

« Il faut cultiver notre jardin. » (Voltaire, *L'ingénu*, conclusion)

Miroirs d'une société, les jardins ont toujours reflété, tant d'un point de vue idéologique qu'économique ou culturel, une époque. Des jardins à la française, aux jardins ouvriers, leur évolution retrace les transformations sociologiques, esthétiques et politiques de l'histoire d'une culture.

Créés en 1890, sous l'égide de l'abbé Lemire, alors député du Nord, les jardins familiaux avaient principalement pour fonction d'assurer la subsistance des populations les plus défavorisées, en leur procurant une parcelle de terre à cultiver. Ils devinrent rapidement, sous le patronage de grandes entreprises, de syndicats, de partis politiques, une structure associative très forte. Laissés à l'abandon à l'avènement de la société de consommation, les jardins familiaux retrouvèrent une importance avec l'apparition des premiers problèmes de banlieues, et sont devenus plus récemment, à la faveur d'un intérêt pour l'écologie, un véritable phénomène de société.

Intégrés au paysage urbain, ou bien cachés en lisière des agglomérations, la localisation des jardins dépend souvent de leur vocation : jardins familiaux d'insertion, situés au cœur du tissu social, destinés à aider les personnes en difficulté, ou à redynamiser la vie collective d'un quartier; jardins familiaux ou collectifs, souvent situés en périphérie, et accessibles à la plupart des habitants d'une commune; jardins cheminots, citoyens, ou éducatifs... Tous s'inscrivent d'une manière spécifique dans le paysage urbain.

Cet espace singulier, enclave naturelle dans la géographie urbaine, à la fois ouvert et fermé, partagé mais parcellarisé, constitue un véritable microcosme. Dans cette profusion végétale s'organise une communauté, réunie autour du fondement primordial que constitue la culture pour l'humanité. Dans ce jardin se développe un lien social privilégié, que ce soit autour d'une récolte, d'un repas ou bien d'une partie de cartes, qui font de lui un lieu de vie à part entière.

Le jardin permet de renouer un contact avec les cycles et exigences de la nature. Dans une époque de désertification rurale, il est le lieu où s'accomplissent encore les gestes premiers qui sont les fondements de notre civilisation. Il offre à tous une parcelle de ce mythique jardin dont se languit l'homme moderne. Espace presque utopique, où s'articulent nature et culture, miroir d'une société mais aussi d'une personnalité, il est un lieu d'épanouissement collectif et individuel. Il abrite souvent un jardinier passionné, qui peut-être vous invitera à partager son enthousiasme pour son jardin secret...